

De l'Ecole de la République à la garderie-passoire

Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur les ambitions de l'école primaire obligatoire, gratuite et laïque créée dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle, à l'initiative de Jules FERRY, l'Ecole publique s'est enrichie au fil des ans, incluant l'enseignement technique et professionnel, s'élargissant au collège puis au lycée. Elle inclut, désormais, sous le nom d'Education nationale les prolongements universitaires et les grandes écoles subventionnées par l'État ; seul lui échappe l'enseignement agricole qui est aussi laïque et gratuit qu'elle.

Mais l'Education nationale a du plomb dans l'aile ... Beaucoup de plomb !

Malgré les statistiques mirobolantes publiées chaque année par la DEPP (Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance), les évaluations internationales tiennent les résultats de l'école à la française pour plus que médiocres : hé, oui ! Malgré les déclarations des différents ministres de l'Education nationale et autres, elle ne réussit pas à donner une dimension sociale à l'Ecole qui fut pourtant celle de la République dont la devise est Liberté Egalité Fraternité. Les émeutes de juin 2023, où le tiers des auteurs de trouble avait moins de 18 ans, sont révélatrices du bas niveau auquel est tombée l'institution scolaire. On a dénoncé les parents des mineurs qui ne savaient garder leurs enfants la nuit, et le ministre de l'intérieur s'est même félicité que dans les quartiers où les « grands frères » font le trafic de stupéfiants, les banlieues n'aient pas bougé ! C'est cela la République ? Le non-droit remplaçant la loi ? Les bandits se faisant obéir pour que leur négoce illicite marche bon train ? Et avec l'aval du gouvernement ?

Des députés ont demandé à ce que les parents coupables de ne pas garder leurs gosses à la maison après 21 ou 22 h soient privés des allocations familiales. Mais quand le SNCA e.i.L. Convergence demande que ces mêmes allocations soient suspendues pour lutter contre l'absentéisme de leurs enfants, on hausse les épaules et on ricane. Il est vrai que maints établissements se félicitent, *in petto*, de l'absentéisme chronique de certains de leurs élèves ce qui allège quelque peu les effectifs ! Les profs absents pour des tas de raisons, à commencer par le non recrutement de titulaires, cela ôte le goût d'apprendre, laisse la contestation se faire une place au soleil et pervertit les rapports entre les jeunes eux-mêmes : quand on n'a rien à faire, on se divertit aux dépens des pairs !

Une garderie-passoire : voilà ce qu'est devenue l'Ecole de la République !

Il faut que le pouvoir en place se le dise une bonne fois pour toutes : il doit laisser le champ libre aux républicains, sociaux et démocrates, qui veulent que la Nation sorte de la boue où le libéralisme économique ambiant l'a fait tomber. Il est urgent de faire cesser la rupture voulue entre les citoyens privés de l'essence-même de leur souveraineté et un pouvoir à bout de souffle et que ses liens avec le capital mondial ont mis sous perfusion. Il faut que cela cesse, avec ou sans remaniement gouvernemental : les 67 millions de Français ne sont pas des veaux et encore moins des cons !

Capitalismus delendus est.